

Fumio Kishida : « Le Japon considère la France comme un partenaire privilégié en matière de défense »

Tokyo souhaite une coopération accrue avec Paris en matière de sécurité, explique le ministre des Affaires étrangères du Japon, en visite en France.

Pour mon premier déplacement de l'année 2017 en qualité de ministre des Affaires étrangères du Japon, mon choix s'est porté sur l'Europe. Je suis convaincu de l'importance de travailler main dans la main avec nos amis européens. Nous partageons les mêmes valeurs fondamentales, alors que l'on constate une tendance grandissante au protectionnisme et au repli sur soi sur le plan international. Il est essentiel que le Japon et l'Europe soutiennent un ordre international libre et ouvert, notamment en s'affirmant ensemble en champions du libre-échange – ce qui implique de continuer à soutenir fermement les négociations de l'accord de partenariat économique (APE) Japon – Union européenne – et en collaborant activement à promouvoir l'État de droit.

Je souhaite partager avec nos amis européens la vision que le Japon se fait de la zone qui engloberait les régions du Pacifique, de l'océan Indien jusqu'à l'Afrique orientale comme une unité, afin de faire en sorte que cette zone « bassin Indo-Pacifique » soit libre et ouverte. En améliorant la connectivité entre la forte croissance de l'Asie et le riche potentiel du Moyen-Orient et de l'Afrique ainsi qu'en appliquant strictement l'État de droit dans les espaces maritimes, nous pourrions assurer paix et stabilité dans ces régions. Le Japon désire poursuivre sa coopération avec la France et les autres pays européens sur ces enjeux.

La sécurité et la prospérité de ce bassin Indo-Pacifique représentent un intérêt stratégique et économique pour la France comme pour le Japon. Historiquement, la France entretient des liens étroits avec le continent africain et la péninsule indochinoise et assure une présence militaire permanente dans le Pacifique, notamment en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Je considère donc qu'une coopération nippo-française renforcée dans le domaine de la défense et de la sécurité – y compris en matière de sécurisation des corridors maritimes - qui tiendrait compte de ce bassin Indo-Pacifique recèle un fort potentiel.

De nombreux exemples concrets de notre coopération bilatérale existent déjà : aide conjointe en faveur des pays en développement asiatiques et africains dans le domaine de la

sécurité maritime et de lutte contre le terrorisme, mise en place d'exercices conjoints, de programmes de coopération en matière de matériels et de technologies de défense fondés sur l'accord relatif au transfert d'équipements et de technologies de défense, mise en application en décembre 2016 ; coopération dans les domaines spatial et de la cyberdéfense. Je souhaite continuer à développer activement de telles coopérations entre nos deux pays.

Lors de la troisième Réunion franco-japonaise des quatre ministres des Affaires étrangères et de la Défense - aussi appelée Réunion « 2+2 » - qui se tiendra le 6 janvier à Paris, le ministre de la Défense du Japon Mme Tomomi Inada, , et moi-même aurons occasion de discuter de notre vision et de l'orientation de la coopération nippo-française avec nos homologues français, le ministre des Affaires étrangères et du Développement international Jean-Marc Ayrault , et le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian. Nous pourrons partager nos réflexions sur la situation dans les différentes régions du monde. Dans la région Asie – Pacifique, l'environnement sécuritaire est de plus en plus tendu à cause des programmes nucléaires et balistiques de la Corée du Nord ainsi que des tentatives unilatérales de modifier le *statu-quo* en mer de Chine orientale et méridionale par la force. Nous espérons donc que la France renforcera sa présence dans cette région.

Un partenariat d'exception lie le Japon et la France. Je suis certain qu'un développement de notre coopération en matière de défense et de sécurité sur la base d'une telle approche stratégique permettra à la coopération nippo-française de franchir une nouvelle étape, et je ferai tout mon possible pour que 2017 voie un renforcement des relations du Japon avec la France et l'Europe.